



# *Académie des sciences d'outre-mer*

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Les manuscrits de Tombouctou / Jean-Michel Djian***  
**éd. J.-C. Lattès, 2012**  
**cote : 58.578**

Au moment où, au Mali, des extrémistes élargissent leurs attaques à un patrimoine culturel emblématique et rejettent un islam historiquement tolérant, il était urgent d'en rappeler le passé prestigieux et de faire barrage à sa disparition. Parmi les quatre sites maliens classés par l'Unesco, figure Tombouctou, qui a déjà perdu sous les coups de pioche ses principaux mausolées et la porte de la célèbre mosquée Sidi Yahia. Eclairé du regard de J.M.G Le Clezio et entouré de quelques africanistes, Jean-Michel Djian s'attache à dévoiler la splendeur de son ancienne tradition lettrée, longtemps insoupçonnée.

Au cœur de l'Afrique subsaharienne des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, sous la protection des empereurs du Songhaï, Tombouctou était une cité florissante par la rencontre du commerce et du savoir. À l'époque, les principaux itinéraires empruntés par les négociants et les lettrés portaient de cette cité devenue mythique après l'effondrement de leur pouvoir. Sa mémoire écrite fut oubliée au point que les explorateurs du XIX<sup>e</sup> siècle (René Caillé, Heinrich Barth et Félix Dubois) n'en saisirent pas la réalité. Or, les souverains du Songhaï étaient animés d'une véritable passion pour l'érudition. L'auteur et son équipe apportent la preuve salutaire que l'Afrique fut aussi un continent de l'écrit. Ils s'emploient à redessiner les contours d'une cité détentrice de tant savoirs divers (des méfaits du tabac aux spéculations juridiques).

À son apogée, Tombouctou accueillait plus de 25.000 étudiants qui rémunéraient leurs enseignants en fonction de leur cote sur le « marché ». On payait les copistes en gramme d'or. Le savoir avait une valeur marchande aussi recherchée que l'or et le sel. Des savants venus du Maghreb ou du Machrek, la visitaient, s'y installaient et organisaient son émancipation intellectuelle sous l'égide de la culture islamique, sans mettre en question la qualité de « savant noir » revendiquée par certains. La fabrication du savoir était éclatée en une centaine d'écoles où l'on versifiait les textes pour mieux les mémoriser. On transmettait oralement mais on écrivait beaucoup. Capitale intellectuelle, Tombouctou était aussi un éminent centre religieux où s'enracinait une spiritualité fondée sur le soufisme qadiri dont le savant mystique Ahmed Baba fut au XVI<sup>e</sup> siècle la glorieuse incarnation et qui lui a valu son qualificatif de « Cité des 333 saints ».

La culture de l'oralité était devenue si prégnante dans l'imaginaire africain qu'elle finit par faire douter de l'existence de l'écrit. Le mythe a été renforcé par le sage Hampâté Bâ qui



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

clamait qu' « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Mais cela n'explique pas pourquoi ses traces patrimoniales, pourtant tangibles, soient restées dans l'ombre. En fait, victimes à plusieurs reprises de pillages, notamment depuis l'invasion saadienne, les familles de lettrés s'étaient mises à cacher leurs manuscrits pour les mettre à l'abri, de génération en génération. On en dénombre aujourd'hui près de 200.000. Cette impressionnante et authentique mémoire écrite arabisée, refoulée pendant si longtemps, resurgit dans cet ouvrage somptueusement illustré et commenté qui a le mérite insigne d'en sélectionner les trésors. Les manuscrits de Tombouctou révèlent par l'écrit une surprenante aventure intellectuelle africaine.

Bon nombre de ces documents ont été déjà soustraits au patrimoine de l'humanité à la suite des vicissitudes de l'histoire et des intempéries. Les autres risquent de l'être si une action rapide n'intervient pas pour les protéger et à ce titre l'enquête coordonnée par Jean-Michel Djian vient à point nommé pour en souligner l'urgence depuis la prise de Tombouctou par de violents fanatiques.

**Henri Marchal**